

Au bout de 4 jours on suspendra la digitale.

L'enfant sera maintenu au lit, les jambes entourées d'ouate saupoudrée de farine de moutarde, et nourri avec des liquides réparateurs. La température de la chambre sera maintenue à 18° centigrade.

30 *Pneumonie*.—Ce dernier traitement est le traitement de la *pneumonie franche lobaire* : interdiction des vomitifs, application de vésicatoires ; emploi de l'alcool à haute dose et de la digitale avec la précaution nécessaire.

Les enfants ayant une tendance, après quelques jours d'excitation, à tomber dans l'adynamie, la médication rasionienne au moyen de l'émétique doit être proscrite ; que l'on se souvienne que l'alcool abaisse la température, tout en soutenant les forces du malade.

*Affections des voies digestives*.—Dans les angines inflammatoires, pultacées, herpétiques, on aura recours aux vomitifs en même temps qu'aux gargarismes, émollients pendant la période d'augmentation, et astringents pendant la période de déclin. Nous avons ici diverses affections accompagnées d'un embarras gastrique, d'une excitation nerveuse plus ou moins grande, et d'un mouvement fébrile accentué, les vomitifs exerceront une action dépressive sur toutes les glandes abdominales, une sédation nerveuse favorable, et rappelleront vers la surface cutanée une circulation et une sécrétion plus actives.

Les abcès amygdaliens sont souvent la terminaison des angines inflammatoires et pultacées ; le bistouri alors n'est pas toujours un instrument de succès ; il faut résister aux demandes des parents qui pensent qu'une incision est toujours nécessaire : les vomitifs répétés fréquemment donneront plus de satisfaction ; il suffit d'avoir l'expérience de ces cas pour conclure que les tentatives d'ouverture d'abcès situés dans le tissu amygdalien donnent bien peu de satisfaction.

L'enfant devra être surveillé pendant son sommeil, le pus pouvant faire irruption dans le larynx et donner lieu à une suffocation dangereuse ; une personne attentive pourra le secourir au moment de l'issue du pus.

*Embarras gastrique*.—L'enfant a de l'anorexie, du malaise, et parfois de vrais accès de fièvre ; les rémittences faciles rendent le médecin indifférent ; vous ne devez pas l'être. Vous avez devant vous une congestion hépatique qui accompagne souvent le trouble de l'estomac. Combattez cet état par un vomitif tout d'abord, puis par un purgatif, vous serez étonné de l'amélioration subite qui suivra cette simple médication.

Votre abstention conduira cet état dyspeptique à l'indigestion, et de l'indigestion aux convulsions il n'y a qu'un pas.

Ajoutons en terminant cette première conférence que le vomissement, au début des fièvres éruptives, facilite l'évolution de l'éruption par la fluxion cutanée qu'il produit.